Ce mémoire avait pour ambition de mesurer l'autorité du texte de Jean-Paul Sartre "Orphée noir", préface à l'*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, en se demandant si "Orphée noir" constitue à la fois une préface, une œuvre littéraire, et un manifeste de la négritude.

Il a fallu dans un premier temps définir la notion même d'autorité d'un texte, examiner les caractéristiques inhérentes au texte et ne sélectionner que les plus pertinentes.

Au moyen de l'analyse lexicométrique grâce au logiciel Tropes, de l'analyse du discours plus régulièrement, mais aussi de l'histoire littéraire, il a été possible de se lancer dans ce travail minutieux. Ainsi, les spécificités énonciatives, telles que la mise en scène de la préface et la présence des guillemets, dénotaient une volonté de créer un discours préfaciel inédit.

Il convenait alors de s'intéresser à la réception de la préface. Un parti fort a été adopté dans cette dernière étape, celui de rechercher, sans vraiment sélectionner, quelques manifestations d'opinions à l'égard d'"Orphée noir", et de confronter les différents points de vue apparaissant dans ces articles. L'échantillon laissait entrevoir des disparités dans la façon de se représenter le texte, selon les auteurs, et donner matière à l'analyse.

L’idée selon laquelle "Orphée noir" a fait, et fait toujours autorité en tant que préface, œuvre littéraire et manifeste de la négritude, mérite d'être modérée. Comme le dit si justement Frantz Fanon, "Orphée noir "est" une date dans l'intellectualisation de l'*exister* noir. Première réelle tentative de théorisation de la négritude, la préface est symbolique car elle marque un tournant majeur. Dès lors, de nouveaux débats intellectuels sont nés et ont été nourris de cette pensée.

Le texte "Orphée noir" n'a pas eu le rayonnement attendu dans l'Hexagone. De nombreux ouvrages de référence (manuels et encyclopédies) sur la négritude ne le mentionnaient jamais *in se*, mais seulement le recueil d'essais et d'articles dont il fait partie, *Situations III*. Aussi le bilan est-il mitigé pour l'autorité, en France, d'"Orphée noir" en tant que manifeste de la négritude.

A l'aube des années 1960, "Black Orpheus", la traduction anglaise d'"Orphée noir", paraît dans la revue *Presse africaine*. Il rencontre un franc succès, dont les raisons sont multiples. Sartre étant considéré comme une éminence littéraire et un homme de résistance au sortir de la guerre, le texte était attendu de son public et de la critique. Dans une Amérique en pleine mutation, en proie aux conflits socioculturels et politiques, les thématiques développées par Sartre sur la négritude dépeignent parfaitement les problématiques liées à la ségrégation. A partir de ce constat, nous pouvons d'ores et déjà envisager une nouvelle piste de recherche. En effet, nous pourrions nous demander à présent pourquoi la réception d'"Orphée noir" n'a pas été aussi positive en France qu'aux Etats-Unis, alors même que le contexte historique de racisme envers le Noir est commun aux deux pays. Ce travail de mémoire se voulait principalement linguistique, mais dans cette nouvelle perspective, il serait pertinent de procéder à une étude transdisciplinaire qui investirait des champs tels que l'Histoire et la littérature afro-américaine, ou encore la sociologie.